
BACKHAUS, Fritz, ENGEL, Gisela, LIBERLES, Robert,
SCHLÜTER, Magarete, *Die Frankfurter Judengasse.
Jüdisches Leben in der Frühen Neuzeit*

Vincent Demont



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/587>

DOI : 10.4000/ifha.587

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Vincent Demont, « BACKHAUS, Fritz, ENGEL, Gisela, LIBERLES, Robert, SCHLÜTER, Magarete, *Die Frankfurter Judengasse. Jüdisches Leben in der Frühen Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/587> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.587>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BACKHAUS, Fritz, ENGEL, Gisela, LIBERLES, Robert, SCHLÜTER, Magarete, *Die Frankfurter Judengasse. Jüdisches Leben in der Frühen Neuzeit*

Vincent Demont

- 1 300 mètres d'étroite ruelle, 2 500 habitants : c'est une Jérusalem. C'est en fait, autour de l'espace ô combien délimité de la « ruelle aux Juifs » francfortoise, de sa création en 1460 à la fin du XVIIIe s., une réflexion sur l'appréhension mutuelle des juifs et des chrétiens que propose cet ouvrage collectif.
- 2 B. RAVID, permet d'abord, par un large panorama des quartiers juifs de l'Europe médiévale et moderne, de contextualiser l'exemple francfortois : la Judengasse, lieu séparé, fermé la nuit et les dimanches, où les juifs ont obligation de résidence, est presque un ghetto, mais ne fut jamais qualifiée ainsi. Ch. HOFFMANN et A. WEBER, par une étude historiographique et une analyse des reliques et des représentations de la Judengasse, s'appliquent à décrypter les perceptions de cet espace singulier. Trois études du regard porté sur lui par J.J. Schudt dans ses *Jüdische Merkwürdigkeiten* (1714-18) montrent la construction, autour de la ruelle et par l'appréhension qu'il y fait de la langue ou de la corporéité des juifs, de figures d'une très large altérité (Y. DEUTSCH, M. DIEMLING et A. LAHAV-ELYADA).
- 3 À l'analyse des regards succède celle des structures socio-économiques. F.B. montre à quel point l'explosion démographique que connaît la Judengasse du XVIe au début du XVIIe s. est favorisée par le conseil de la ville ; cet espace restreint devient alors, derrière Prague, le second grand centre démographique, politique, commercial et matrimonial du judaïsme dans l'Empire (R. RIES). L'étude par M. ASPREY du destin des Rothschild, qui en sont issus, illustre cette prééminence.
- 4 Par une exploration des serments passés par les juifs, des juridictions auxquels ils sont soumis et de celles qu'ils ont, lors de la réunion à Francfort des rabbins d'Allemagne (1603), tenté de se donner, G. GREBNER, G. SCHLICK et B. KLEIN, proposent alors une

saisie du quotidien de la ruelle, que W. TREUE vient compléter par une approche de l'organisation politique de cet espace. Mais ce vécu est aussi fait d'événements – organisés dans un cadre local, comme ces représentations médiévales de la Passion qu'étudie K. WOLF, ou « national » puisque Francfort accueille les élections et couronnements de l'Empereur (S. WENDEHORST). Il est enfin loin d'être figé : R.L. montre ainsi comment une consommation nouvelle, celle du café, y trouve une place.

- 5 C'est enfin l'identité religieuse de la ruelle qui est étudiée : parfois utilisée pour commenter l'actualité immédiate (comme lors du pogrom de 1614), la liturgie y montre jusqu'au XIXe s. une grande vivacité de l'héritage médiéval (R. KERN ULMER et G. GOLDBERG). Une comparaison avec la liturgie pragoise permet d'ailleurs d'étayer le constat de cette plasticité (R. GREENBLATT).
- 6 Pas de panorama complet donc, mais des éclairages très vivants, et presque toujours illustrés : l'ouvrage, dans la continuité – mais jamais dans la redite – du volume dirigé en 1997 par K. Gröninger (Jüdische Kultur in Frankfurt am Main), montre d'abord la vigueur de l'intérêt porté à la communauté juive du Francfort d'avant l'émancipation. Il illustre aussi une forme de recherche qui, particulièrement dans cette ville, a acquis un statut non négligeable : celle d'études de détails, juxtaposées dans une perspective muséologique plus qu'organisées dans une ambition synthétique, mais qui permettent par leur addition de réelles avancées de la connaissance – et que, partant, on perdrait grandement à sous-estimer.
- 7 Vincent DEMONT (Lycée Honoré-de-Balzac, Mitry-Mory)